

LES TEMPS DE L'INDICATIF

Paragraphes essentiels

Tous les paragraphes sur le présent : ► C 15 à C 21.

Le passé dans les récits : ► C 23, ► C 27 et ► C 32.

C 15

Les temps de l'indicatif situent l'action avant, pendant ou après le moment de l'énonciation.

- ▶ Quand une personne parle (ou écrit), elle **énonce** quelque chose : elle donne son idée, raconte un événement, explique ce qu'il faut faire, etc.
- ▶ Le moment où elle parle (ou écrit) est le **moment de l'énonciation**.
- ▶ Les **temps de l'indicatif** situent l'action avant, pendant ou après le moment de l'énonciation.
 - **Avant** le moment de l'énonciation :
 - temps du passé : imparfait, passé simple, passé composé, etc.
 - certains emplois du présent.
 - **Pendant** le moment de l'énonciation :
 - certains emplois du présent.
 - **Après** le moment de l'énonciation :
 - futur simple, futur antérieur ;
 - certains emplois du présent.

LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Le temps le plus fréquent.

Les emplois du présent de l'indicatif sont très nombreux. Nous nous servons tous les jours du présent, presque sans y penser.

Il faut faire attention à un point : le sens exact du présent dépend toujours de la phrase où il est employé. Par exemple, il peut exprimer un présent ponctuel : *Il fait beau*, ou un présent toujours valable : *Deux et deux font quatre*.

Le sens doit donc souvent être précisé par un complément de temps

► G 117 : *Il fait beau depuis le début du mois*.

Le temps le plus difficile.

Attention aux terminaisons des trois personnes du singulier : pour de nombreux verbes, les trois personnes se prononcent de la même manière, mais elles s'écrivent avec ou sans -s, avec ou sans -t, avec un -e ou avec un -x, etc.

Finalement, les verbes complètement irréguliers (*avoir, être, faire, aller*) sont peut-être les plus simples !

Il faut donc bien apprendre et bien connaître la conjugaison du présent, à l'oral et à l'écrit.

C 16

Le présent peut exprimer une action qui a lieu maintenant, en ce moment.

► L'action se déroule au **moment de l'énonciation**, c'est à dire le moment où l'on peut dire *maintenant, en ce moment, ici* ► G 42.

Avant	Moment de l'énonciation	Après
	« Dédéche attend , couché, bien sage dans sa corbeille. » (Jules Renard)	

C 17

Le présent peut exprimer un fait *toujours* valable.

► Présent des lois scientifiques.

Avant	Moment de l'énonciation	Après
←	L'eau <i>bout</i> à 100 degrés et <i>gèle</i> à 0 degré.	→

► Présent des proverbes.

Avant	Moment de l'énonciation	Après
←	« On <i>a</i> souvent besoin d'un plus petit que soi. » (La Fontaine)	→

C 18

Avec un complément de temps, le présent peut exprimer une action qui se répète.

► Le complément de temps précise la *répétition*.

Avant	Moment de l'énonciation	Après
	Dédéche <i>attend comme chaque fois</i> .	

C 19

Avec un complément de temps, le présent peut exprimer un passé ou un futur.

► L'action a **commencé avant** le moment de l'énonciation :

Avant	Moment de l'énonciation	Après
→	Dédéche <i>attend depuis ce matin.</i>	

► L'action **continuera après** le moment de l'énonciation.

Avant	Moment de l'énonciation	Après
	Je t' <i>attends jusqu'à ce soir.</i>	→

► L'action **aura lieu dans le futur.**

Avant	Moment de l'énonciation	Après
		Je l' <i>attends demain matin.</i> Je <i>reviens dans deux semaines.</i>

C 20

Dans un récit au passé, le présent rend les événements passés plus vivants.

► Le présent nous plonge dans l'**action** :

Quand ils furent revenus à eux, ils marchèrent vers Lisbonne ; il leur restait quelque argent, avec lequel ils espéraient se sauver de la faim après avoir échappé à la tempête.

*À peine **ont-ils** mis le pied dans la ville qu'ils **sentent** la terre trembler sous leurs pas, la mer **s'élève** en bouillonnant dans le port, et **brise** les vaisseaux qui **sont** à l'ancre (d'après Voltaire).*

Les terminaisons du présent.

► Les **trois personnes du singulier** sont difficiles :

- parce qu'elles ont plusieurs formes écrites ;
- parce qu'on n'entend jamais les -s, -t et -x.

Il y a donc une grande différence entre l'oral et l'écrit.

Chanter	Finir	Venir	Mettre	Prendre	Vouloir
<i>je chant-e</i>	<i>je fini-s</i>	<i>je vien-s</i>	<i>je met-s</i>	<i>je prend-s</i>	<i>je veu-x</i>
<i>tu chant-es</i>	<i>tu fini-s</i>	<i>tu vien-s</i>	<i>tu met-s</i>	<i>tu prend-s</i>	<i>tu veu-x</i>
<i>il chant-e</i>	<i>il fini-t</i>	<i>il vien-t</i>	<i>il met</i>	<i>il prend</i>	<i>il veu-t</i>

► Les **terminaisons** sont :

- -e, -es, -e pour les verbes du 1^{er} groupe ;
- -s, -s, -t pour les verbes du 2^e groupe et beaucoup de verbes du 3^e groupe ;
- -s, -s, et une 3^e personne sans terminaison, mais avec une forme proche du radical pour les verbes comme *mettre*, *prendre*, *attendre*, *comprendre* ;
- -x, -x, -t pour *vouloir*, *pouvoir* et *valoir*.

► Les **trois personnes du pluriel** sont régulières.

- La 1^{re} personne du pluriel est terminée par -ons.

Une exception : *nous sommes*.

- La 2^e personne du pluriel est terminée par -ez.

Trois exceptions : *vous êtes*, *vous dites*, *vous faites*.

- La 3^e personne du pluriel est terminée par -ent.

Quatre exceptions : *ils sont*, *ils ont*, *ils vont*, *ils font*.

► On voit que les **verbes être, avoir, aller, dire et faire** ont des conjugaisons irrégulières qu'il faut apprendre par cœur, à l'oral et à l'écrit.

L'IMPARFAIT

En bref.

L'imparfait est un temps du passé. On l'emploie dans les récits, à l'oral et à l'écrit.

C'est le temps utilisé pour faire des descriptions. Il permet de décrire des événements ou des situations qui ont lieu en même temps.

Une conjugaison régulière.

Les six terminaisons de l'imparfait de l'indicatif sont toujours les mêmes et sont faciles à retenir :

Les seuls problèmes viennent du radical des verbes.

Par exemple, à la 1^{re} et à la 2^e personne du pluriel, les deux terminaisons commencent par un *-i* : *-ions*, *-iez*. Quand le radical se termine par un *-i*, on doit écrire deux *-ii-*. C'est très régulier, le premier *i* est celui du radical, le deuxième celui de la terminaison : *nous ri-ions*.

Tout cela ne change absolument rien aux terminaisons.

C 22

L'imparfait de l'indicatif décrit un événement passé en nous donnant l'impression qu'il est en train de se dérouler.

► On a l'impression d'une durée. L'action semble se prolonger. Le temps semble ralenti.

Avant	Moment de l'énonciation
Il <i>pleuvait</i> .	

► Même si cette durée est brève, on a l'impression qu'elle se prolonge.

Avant	Moment de l'énonciation
Minuit <i>sonnait</i> .	

► Un complément de temps peut indiquer le commencement de l'action.

Avant	Moment de l'énonciation
Il <i>pleuvait depuis deux heures.</i>	

C 23

L'imparfait de l'indicatif est le temps des descriptions.

► Il peut décrire des **actions qui se déroulent en même temps** :

« Là *bondissaient* les impalas et là *broutaient* les buffles. Là *galopaient* les zèbres et là *jouaient* les éléphants » (Joseph Kessel).

Avant	Moment de l'énonciation
<i>Les impalas bondissaient.</i> <i>Les buffles broutaient.</i> <i>Les zèbres galopaient.</i> <i>Les éléphants jouaient.</i>	

► L'imparfait est le temps des **descriptions** :

« Le père et la mère de Julien *habitaient* un château, au milieu des bois, sur la pente d'une colline. Les quatre tours d'angle *avaient* des toits pointus recouverts d'écaillés de plomb, et la base des murs *s'appuyait* sur des quartiers de rocs, qui *dévalaient* abruptement jusqu'au fond des douves. » (Gustave Flaubert)

« Les mammoths. Leurs dos *se succédaient* comme les vagues d'une crue, leurs pieds larges *trouaient* l'argile, leurs oreilles *semblaient* des chauves-souris géantes, toujours prêtes à s'envoler; ils *agitaient* leurs trompes, et les défenses, par centaines, *allongeaient* leurs épieux lisses, étincelants et courbes. » (J.-H. Rosny Aîné)

C 24

Avec un complément de temps, l'imparfait peut exprimer une répétition.

Avant	Moment de l'énonciation
<i>De temps en temps, les mammoths grognaient.</i>	

C 25

Les terminaisons de l'imparfait.

► La conjugaison de l'imparfait de l'indicatif est très régulière.

Tous les verbes ont les **mêmes terminaisons** :

-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.

► Attention aux verbes qui ont un *i*, un *y*, un *gn* ou *ill* à la fin de leur radical !

Les terminaisons régulières de l'imparfait en *-ions* et en *-iez* ajoutent leur *i*.

On se retrouve donc avec des suites de lettres qui peuvent surprendre mais qui sont complètement régulières : *ii, yi, gni* ou *illi*.

Il faut prononcer le *i* de la terminaison pour distinguer le présent et l'imparfait.

Présent	Imparfait	Présent	Imparfait
<i>nous chant-ons</i>	<i>nous chant-ions</i>	<i>nous ri-ons</i>	<i>nous ri-ions</i>
<i>vous chant-ez</i>	<i>vous chant-iez</i>	<i>vous ri-ez</i>	<i>vous ri-iez</i>
<i>nous finiss-ons</i>	<i>nous finiss-ions</i>	<i>nous voy-ons</i>	<i>nous voy-ions</i>
<i>vous finiss-ez</i>	<i>vous finiss-iez</i>	<i>vous voy-ez</i>	<i>vous voy-iez</i>
<i>nous ven-ons</i>	<i>nous ven-ions</i>	<i>nous grogn-ons</i>	<i>nous grogn-ions</i>
<i>vous ven-ez</i>	<i>vous ven-iez</i>	<i>vous grogn-ez</i>	<i>vous grogn-iez</i>
<i>nous cueill-ons</i>	<i>nous cueill-ions</i>		
<i>vous cueill-ez</i>	<i>vous cueill-iez</i>		

LE PASSÉ SIMPLE

En bref.

Le passé simple est un temps du passé. On l'emploie dans les récits écrits : une rédaction, un roman, un conte, etc.

C'est le temps des aventures, celui que l'on utilise pour raconter des actions qui se succèdent.

Aujourd'hui, on emploie surtout les trois premières personnes du singulier.

Une conjugaison presque régulière.

Trois problèmes :

- les trois personnes du singulier des verbes en *-er* et du verbe *-aller* : *-ai, -as, -a* ;
- la voyelle des terminaisons des autres verbes : *-i, -u* ou *-in* (*je pris, je voulus, je vins*) ;
- l'accent circonflexe pour la 1^{re} et la 2^e personne du pluriel (*nous chantâmes, vous chantâtes*).

C 26

Le passé simple raconte un événement passé, comme si on le voyait du début à la fin.

► Nous avons une **impression de rapidité**. Le temps semble bref.

Avant	Moment de l'énonciation
La pluie <i>cessa</i> .	

► Un **complément de temps** peut souligner la brièveté de l'événement.

Avant	Moment de l'énonciation
La pluie <i>cessa d'un seul coup</i> .	

► Un complément de temps peut aussi indiquer un événement qui a duré très longtemps. Mais le passé simple décrit cette longue durée **comme un seul moment**, du début à la fin.

Avant	Moment de l'énonciation
<i>Les dinosaures vécutent des millions d'années.</i>	

C 27

Le passé simple est le temps de l'action, des aventures...

► Il raconte des **actions qui se suivent**.

« L'ogre **se remit** à boire. Il **but** une douzaine de coupes, plus qu'à l'ordinaire, ce qui lui **donna** un peu mal à la tête et l'**obligea** à aller se coucher. » (Charles Perrault)

Avant	Moment de l'énonciation
<i>L'ogre se remit... but... ce qui lui donna... et l'obligea...</i>	

C 28

Dans un récit, le passé simple raconte l'action qui se déroule dans le décor décrit par l'imparfait.

► L'imparfait décrit :

« Les ténèbres **étaient** profondes. Je ne **voyais** rien devant moi, ni autour de moi, et toute la branchure des arbres entrechoqués **emplissait** la nuit d'une rumeur incessante. »

► Le **passé simple raconte** :

« Les ténèbres étaient profondes. Je ne voyais rien devant moi, ni autour

de moi, et toute la branchure des arbres entrechoqués emplissait la nuit d'une rumeur incessante. Enfin, j'**aperçus** une lumière. »
(Guy de Maupassant)

C 29

Les terminaisons du passé simple.

► Aux **trois personnes du singulier**, les verbes du 1^{er} groupe et le verbe *aller* ont des terminaisons particulières : *-ai, -as, -a*.

<i>je chant-ai</i>	<i>j'all-ai</i>
<i>tu chant-as</i>	<i>tu all-as</i>
<i>il chant-a</i>	<i>il all-a</i>

► Les **autres terminaisons** du passé simple sont complètement régulières. Seule change la voyelle qui commence la terminaison. Attention à l'accent circonflexe aux deux premières personnes du pluriel.

Exemples :

Voyelle	-a	-a	-i	-u	-in
Je			<i>v-is</i>	<i>f-us</i>	<i>v-ins</i>
Tu			<i>v-is</i>	<i>f-us</i>	<i>v-ins</i>
Il			<i>v-it</i>	<i>f-ut</i>	<i>v-int</i>
Nous	<i>chant-âmes</i>	<i>all-âmes</i>	<i>v-îmes</i>	<i>f-ûmes</i>	<i>v-înmes</i>
Vous	<i>chant-âtes</i>	<i>all-âtes</i>	<i>v-îtes</i>	<i>f-ûtes</i>	<i>v-întes</i>
Ils	<i>chant-èrent</i>	<i>all-èrent</i>	<i>v-irent</i>	<i>f-urent</i>	<i>v-inrent</i>

LE PASSÉ COMPOSÉ

En bref.

Le passé composé est le temps du passé le plus fréquemment employé à l'oral et à l'écrit.

C'est un temps utilisé comme le passé simple : pour raconter des événements.

Le passé composé est un temps composé.

Il est donc formé de deux mots :

- l'auxiliaire *avoir* ou *être* au présent ;
- le participe passé du verbe conjugué.

C 30

Le passé composé est le temps composé qui correspond au présent.

Le présent exprime une action qui n'est pas terminée.	Le passé composé exprime une action qui est terminée.
<i>il chante</i>	<i>il a chanté</i>
<i>il arrive</i>	<i>il est arrivé</i>
<i>il finit</i>	<i>il a fini</i>
<i>il vient</i>	<i>il est venu</i>
<i>il se lave</i>	<i>il s'est lavé</i>

C 31

Le passé composé raconte une action passée terminée.

► Le passé composé peut exprimer un **passé récent** :

« Le temps **a laissé** son manteau

De vent, de froidure et de pluie,

Et **s'est vêtu** de broderie,

De soleil luisant, clair et beau. » (Charles d'Orléans)

► Ou des passés plus ou moins **lointains** :

Il est arrivé avec son frère *la semaine dernière*.

Les hommes *ont inventé* la roue, *il y a 7 000 ou 8 000 ans*.

► Pour exprimer un passé récent, on peut aussi employer la construction **venir de + infinitif**, ou *venir* fonctionne comme un verbe auxiliaire :
Il vient d'arriver. Nous venons de le rencontrer.

C 32

Dans un récit, le passé composé raconte l'action qui se déroule dans le décor décrit par l'imparfait.

► **L'imparfait décrit :**

« Le mistral **était** en colère [...]. Balançant lourdement ses ailes mutilées qui **sifflaient** à la bise comme les agrès d'un navire, tout le moulin **craquait**. Des tuiles **s'envolaient** de sa toiture en déroute. »

► **Le passé composé raconte :**

« Cette nuit je n'**ai** pas **pu** dormir. Le mistral était en colère, et les éclats de sa grande voix m'**ont tenu** éveillé jusqu'au matin. Balançant lourdement ses ailes mutilées qui sifflaient à la bise comme les agrès d'un navire, tout le moulin craquait. Des tuiles s'envolaient de sa toiture en déroute. » (Alphonse Daudet)

C 33

Le passé composé est formé du verbe auxiliaire au présent et du participe passé du verbe conjugué.

Verbe au présent	Auxiliaire au présent	+	Verbe au participe passé	Verbe au passé composé
<i>il chante</i>	<i>il a</i>	+	<i>chanté</i>	<i>il a chanté</i>
<i>il arrive</i>	<i>il est</i>	+	<i>arrivé</i>	<i>il est arrivé</i>
<i>il finit</i>	<i>il a</i>	+	<i>fini</i>	<i>il a fini</i>
<i>il vient</i>	<i>il est</i>	+	<i>venu</i>	<i>il est venu</i>

Attention

Voir les règles de l'accord du participe passé aux paragraphes ► O 45, ► O 46 et ► O 47.

LE PLUS-QUE-PARFAIT

C 34

Le plus-que-parfait est le temps composé qui correspond à l'imparfait.

L'imparfait exprime une action qui n'est pas terminée.	Le plus-que-parfait exprime une action qui est terminée.
<i>il chantait</i>	<i>il avait chanté</i>
<i>il arrivait</i>	<i>il était arrivé</i>
<i>il finissait</i>	<i>il avait fini</i>
<i>il venait</i>	<i>il était venu</i>
<i>il était malade</i>	<i>il avait été malade</i>

C 35

Le plus-que-parfait décrit un événement qui a précédé un autre événement du passé.

« J'**avais perdu** ma casquette : la pluie **crépita**it sur ma tête nue, mes cheveux coulèrent sur mes yeux. » (Marcel Pagnol)

Avant 1	Avant 2	Moment de l'énonciation
<i>j'avais perdu</i>	<i>crépitait, coulèrent</i>	

C 36

Le plus-que-parfait est formé du verbe auxiliaire à l'imparfait et du participe passé du verbe conjugué.

Verbe à l'imparfait	Auxiliaire à l'imparfait	+	Auxiliaire au participe passé	Verbe au plus-que-parfait
<i>il chantait</i>	<i>il avait</i>	+	<i>chanté</i>	<i>il avait chanté</i>
<i>il arrivait</i>	<i>il était</i>	+	<i>arrivé</i>	<i>il était arrivé</i>

<i>il finissait</i>	<i>il avait</i>	+	<i>fini</i>	<i>il avait fini</i>
<i>il venait</i>	<i>il était</i>	+	<i>venu</i>	<i>il était venu</i>

Attention

Voir les règles de l'accord du participe passé aux paragraphes ► O 45, ► O 46 et ► O 47.

LE FUTUR SIMPLE ET LE FUTUR ANTÉRIEUR

Remarques.

Le futur simple situe l'action dans l'avenir. L'avenir est toujours incertain. Ce que dit le futur n'est donc jamais sûr. Mais le futur est comme un engagement, cela se passera :

Il partira demain.

Il faut apprendre la conjugaison du futur en même temps que celle du conditionnel présent. Les radicaux sont les mêmes.

C 37

Le futur simple situe l'action dans l'avenir.

Moment de l'énonciation	Après
	Elle <i>reviendra</i> .

► Le moment et la durée de l'action peuvent être précisés par des **compléments de temps** ► G 117 :

Moment de l'énonciation	Après
	Elle <i>reviendra demain</i> . Elle <i>restera toute la semaine</i> .

► C'est aussi un complément de temps qui peut donner au futur un **sens de répétition**.

Moment de l'énonciation	Après
	Elle <i>reviendra tous les lundis</i> .
	Elle <i>reviendra chaque matin</i> .

► On peut exprimer le **futur immédiat** (ou futur proche) avec la construction **aller + infinitif** :

« – Attendez un moment, je *vais revenir* vous parler. » (Molière)

Remarque

Ici, le verbe *aller* est un verbe auxiliaire. Il ne signifie pas un déplacement.

Même remarque pour *venir* dans *je viens d'arriver* ► C 31.

C 38

Les terminaisons du futur.

► Au futur simple de l'indicatif, tous les verbes ont les **mêmes terminaisons** :

- une marque du futur écrite *-r-*, *-er-*, *-ir* ou *-rr-* ;
- suivie des terminaisons : *-ai*, *-as*, *-a*, *-ons*, *-ez*, *-ont*.

<i>j'aurai</i>	<i>je serai</i>	<i>j'aimerai</i>	<i>je finirai</i>	<i>je dirai</i>	<i>je verrai</i>
<i>tu auras</i>	<i>tu seras</i>	<i>tu aimeras</i>	<i>tu finiras</i>	<i>tu diras</i>	<i>tu verras</i>
<i>il aura</i>	<i>il sera</i>	<i>il aimera</i>	<i>il finira</i>	<i>il dira</i>	<i>il verra</i>
<i>nous aurons</i>	<i>nous serons</i>	<i>nous aimerons</i>	<i>nous finirons</i>	<i>nous dirons</i>	<i>nous verrons</i>
<i>vous aurez</i>	<i>vous serez</i>	<i>vous aimerez</i>	<i>vous finirez</i>	<i>vous direz</i>	<i>vous verrez</i>
<i>ils auront</i>	<i>ils seront</i>	<i>ils aimeront</i>	<i>ils finiront</i>	<i>ils diront</i>	<i>ils verront</i>

► ** Le futur antérieur est le temps composé qui correspond au futur simple.

Le futur simple exprime une action qui n'est pas terminée.	Le futur antérieur exprime une action qui est terminée.
<i>il chantera</i>	<i>il aura chanté</i>
<i>il arrivera</i>	<i>il sera arrivé</i>
<i>il finira</i>	<i>il aura fini</i>
<i>il viendra</i>	<i>il sera venu</i>
<i>il sera malade</i>	<i>il aura été malade</i>

► Le futur antérieur exprime généralement une **action terminée qui précèdera une autre action** :

Moment de l'énonciation	Après 1	Après 2
	<i>Quand il aura fini son travail,</i>	<i>il ira au cinéma.</i>

Attention

Voir les règles de l'accord du participe passé aux paragraphes ► O 45, ► O 46 et ► O 47.

LE CONDITIONNEL PRÉSENT

Remarques.

Le conditionnel situe généralement l'action dans l'avenir. Mais ce n'est pas un engagement comme le futur, il reste beaucoup d'incertitudes, de conditions à remplir :

*S'il avait ses billets, il **partirait** demain.*

Il faut apprendre la conjugaison du futur en même temps que celle du conditionnel présent. Les radicaux sont les mêmes.

La construction **si** + verbe à l'imparfait + verbe au conditionnel présent exprime un futur possible, une éventualité.

« – Et puis, **si** tu **voyageais**, tu **serais** obligé de nous quitter. »
(Marcel Aymé)

► La proposition subordonnée ► G 138 **si** + un verbe à l'imparfait exprime une **condition** :

*Si tu **voyageais**...*

Le verbe au conditionnel présent exprime ce qui serait possible :
... tu **serais** obligé de nous quitter.

*Si j'**avais** le temps, j'**irais** à la piscine.*

*S'il **s'entraînait**, il **pourrait** devenir footballeur professionnel.*

► Après **si** + présent, il faut employer le **futur** :

*Si j'**ai** le temps, j'**irai** à la piscine.*

*S'il **s'entraîne**, il **pourra** devenir footballeur professionnel.*

Quand le conditionnel présent est employé tout seul, il signifie qu'un événement futur est incertain.

► Le conditionnel exprime les **souhaits**, les rêves qu'on voudrait voir se réaliser :

*J'**aimerais** bien jouer dans un film.*

► Le conditionnel exprime des **informations dont on n'est pas sûr** :

*Les premières neiges **tomberaient** demain à partir de 2 000 mètres.*

► Le conditionnel exprime un **reproche** ou un **conseil** :

*Tu **devrais** lui téléphoner plus souvent.*

► Employé dans les mêmes phrases, le **futur** exprime :

- une certitude :

Les premières neiges **tomberont** demain à partir de 2 000 mètres.

- un ordre :

Tu **devras** lui téléphoner plus souvent.

C 42

Les terminaisons du conditionnel présent.

► Au conditionnel présent, tous les verbes ont les **mêmes terminaisons**.

- Une marque qui est écrite **-r-, -er-, -ir** ou **-rr-** comme pour le futur

► C 38 ;

- Suivie des finales : **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -iont**.

<i>j'aurais</i>	<i>je serais</i>	<i>j'aimerais</i>	<i>je finirais</i>	<i>je dirais</i>	<i>je verrais</i>
<i>tu aurais</i>	<i>tu serais</i>	<i>tu aimerais</i>	<i>tu finirais</i>	<i>tu dirais</i>	<i>tu verrais</i>
<i>il aurait</i>	<i>il serait</i>	<i>il aimerait</i>	<i>il finirait</i>	<i>il dirait</i>	<i>il verrait</i>
<i>nous aurions</i>	<i>nous serions</i>	<i>nous aimerions</i>	<i>nous finirions</i>	<i>nous dirions</i>	<i>nous verrions</i>
<i>vous auriez</i>	<i>vous seriez</i>	<i>vous aimeriez</i>	<i>vous finiriez</i>	<i>vous diriez</i>	<i>vous verriez</i>
<i>ils auraient</i>	<i>ils seraient</i>	<i>ils aimeraient</i>	<i>ils finiraient</i>	<i>ils dirigeraient</i>	<i>ils verraient</i>

► Il ne faut pas **confondre le futur et le conditionnel**. En fait, la confusion n'est possible qu'à la 1^{re} personne du singulier parce que les deux verbes se prononcent de la même manière :

J'aurai/j'aurais.

Pour ne pas se tromper, il faut « entendre » la différence en passant à une autre personne :

Tu auras/tu aurais, il aura/il aurait.